

Gaza ou le nouveau « Grand Alibi »¹

(Prise de position)

Face à la déferlante du spectacle médiatique, nous nous voyons « *obligés* » de réitérer l'unique position prolétarienne en ce qui concerne la « *question palestinienne* » : le refus catégorique de tout soutien à l'un ou l'autre des nationalismes se faisant face et l'affirmation du **défaitisme révolutionnaire** dans tous les camps quelles qu'en soient les allégations pseudo historiques ou les lamentations de la gauche du capital.

Cela fait déjà de nombreuses années que les conflits entre les impérialismes² dans la région moyen-orientale scandent la réalité des contradictions mondiales du capitalisme. Prenant la place occupée durant plus de 25 ans par les guerres du Vietnam comme le plus grave abcès de fixation belliciste entre les principales puissances capitalistes, la « *question palestinienne* » est toujours l'enjeu des appétits et des manœuvres des bourgeoisies multiples sur fond de massacres récurrents des populations civiles prises en otage par tous les protagonistes directs et indirects de ces rivalités expansionnistes.

L'hystérisation des nationalismes est à son comble et celui « *palestinien* » porte le bellicisme à son apogée, en employant notamment le terme « *génocide* » comme argument d'autorité idéologique absolu face auquel toute critique doit être écrasée. On ne débattrait pas ici de la pertinence de l'emploi du terme génocide. Cela n'apportait rien à notre prise de position, si ce n'est qu'il pourrait prêter à confusion en faisant croire que l'on minimise la teneur / terreur meurtrière de cette guerre. Ceux et celles qui meurent d'une faim provoquée, de maladie par faute de soins ou sous les bombardements ont, de toute façon, tous et toutes été impunément assassinés, indépendamment du qualificatif que l'on y accole.

Cela dit, il est tout aussi vrai que ce n'est pas un hasard si les médias insistent tant sur le terme génocide ni s'il suscite un tel débat au sein des forces politiques du Capital. Comme toujours, ils cherchent à nous imposer **LE** coupable : l'État d'Israël pour les uns, le nationalisme palestinien et l'islamisme pour les autres. Dans tous les cas, les prolétaires sont poussés à choisir un des camps en lice comme, bien sûr, dans la situation en Ukraine. Défendre cette dernière ou défendre la Russie de Poutine sont les seules alternatives que les factions capitalistes nous permettent de choisir.

La presse et les médias en général nous bombardent d'images atroces sur l'agonie d'une population civile visée criminellement par l'État d'Israël. Cela provoque bien évidemment la réaction indignée d'une grande partie des populations sur la croûte terrestre.

¹Nous faisons ici référence au texte fondamental de notre courant historique intitulé : « *Auschwitz ou le Grand Alibi* » publié en 1960 dans « *Programme communiste* », la revue du Parti communiste international (PCI) en français. Ce texte visait à dénoncer l'hypocrisie du discours de l'antifascisme démocratique : « *La presse de gauche vient de montrer de nouveau que le racisme, et en fait essentiellement l'antisémitisme, constitue en quelque sorte le Grand Alibi de l'antifascisme : il est son drapeau favori et en même temps son dernier refuge dans la discussion* » https://www.marxists.org/francais/bordiga/works/1960/00/bordiga_auschwitz.htm

²Sur la question de l'impérialisme nous renvoyons le lecteur intéressé à notre texte : « Impérialisme et anti impérialisme,...Formule de confusion » dans notre revue Matériaux Critiques N°2, ainsi que sur notre site web : <https://materiauxcritiques.wixsite.com/monsite/textes>

Mais pourquoi ces mêmes médias, au même moment, cessent-ils de parler des atrocités de l'islamisme là où il domine ? Pourquoi ne disent-ils pas que le Hamas a été lui-même en partie financé par l'État d'Israël pour affaiblir la partie laïque du mouvement palestinien de l'ex-OLP de Yasser Arafat ? Pourquoi ne parlent-ils pas du mouvement des « *refuzniks* » en Israël ? Et enfin, ce n'est pas un hasard si ces mêmes médias parlent en termes de peuples et non de classes, induisant largement les populations du monde entier à en faire autant.

Ils ne le font pas car ils montreraient, de fait, qu'il n'y a pas les bons d'un côté et les méchants de l'autre. En effet, c'est bien la concurrence effrénée entre les diverses grandes puissances capitalistes et impérialistes qui débouche sur ces conflits meurtriers et ravageurs. **Face à cette imposition à choisir un camp, nous rappelons notre lutte viscérale contre ces deux visages de la bourgeoisie.**

L'« *Autorité nationale palestinienne* » est, depuis 2006, contrôlée par le Hamas, organisation théocratique, nationaliste, antisémite et réactionnaire, qui constitue de facto, sous prétexte de « *résistance* », la réelle armée d'occupation de ces territoires. Le Hamas³, et son principal soutien, l'Iran (mais aussi le Qatar et la Syrie), est l'archétype in vivo de l'islamo-fascisme,⁴ tant idéologiquement que dans sa pratique mortifère.

Face à ce pôle belliqueux, Israël - et le gouvernement Netanyahu - défend sans aucun état d'âme ses propres intérêts capitalistes et son extension territoriale justifiée par la nécessité de sa défense « *vitale* » contre des ennemis qui veulent le détruire. La polarisation est symétrique et complémentaire. Cela correspond exactement, et en tous points, aux besoins bellicistes des deux camps ayant objectivement les mêmes revendications territoriales pour son déclenchement.

L'équarrissage guerrier n'est pas achevé que, déjà, les protagonistes victorieux sont en train de négocier la reconstruction qui, selon certains, devrait être à l'image aseptisée d'une « *nouvelle riviera du Moyen-Orient* » pour touristes fortunés en mal d'exotisme. Ce cynisme économique n'est que l'affirmation décomplexée du fondement économique, financier et géostratégique des conflits du capitalisme mûr qui, ne pouvant plus conquérir de territoires « *vierges* », se doit de se répartir chaque fois plus violemment ceux déjà conquis de nombreuses fois, depuis des siècles.

De la même manière, la dénomination de « *Palestine* » n'est qu'une pure construction idéologique qui ne correspond ni à un territoire géographiquement défini - qu'il faudrait désigner sous son véritable nom de « *Judée-Samarie* » (ce qui sent un peu trop le souffre « *judéo-bolchévique* ») - ni à un Etat ayant historiquement jamais existé et qui se présente,

³Le Hamas s'est constitué en 1987 en tant que branche armée des « *Frères Musulmans* ». Dès la deuxième guerre mondiale, des liens politiques puissants ont lié les nazis aux différents nationalismes arabes. Al-Husseini, le « Grand Mufti » de Jérusalem et ami personnel d'Hitler en est l'exemple le plus connu. https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed_Amin_al-Husseini

⁴Sur cette qualification, voir nos articles : « Islamisme : La complicité criminelle de la gauche et de l'extrême gauche du capital » et « Les nouvelles formes de fascisme latent » dans notre revue Matériaux Critiques N°2 et N°5, ainsi que sur notre site web : <https://materiauxcritiques.wixsite.com/monsite/textes>

encore aujourd'hui, par défaut, comme un « *proto Etat de facto* »⁵. Celui-ci, parmi les plus corrompus du monde, ne dispose d'aucune souveraineté territoriale, ni de monnaie propre⁶.

Le slogan de « *Free Palestine* », crié d'un bout à l'autre de la planète gauchiste, n'a aucun sens, ni aucune possibilité d'un quelconque accomplissement. De même, l'omniprésence symbolique de son drapeau dans tous les événements spectaculaires ne peut que souligner son absence de réalité matérielle. La dite population « *palestinienne* » (sans parler du mythique « *peuple palestinien* » qui ne connaîtrait ni classes ni contradictions) habite, en fait, majoritairement en Cisjordanie, à Jérusalem-Est et à Gaza.

Ceux qui dirigent les campagnes en faveur de la « *Palestine Libre* » contribuent à faire accepter, dès aujourd'hui, aux exploités de la Terre de s'affronter le jour venu à d'autres exploités, embrigadés dans l'autre camp. De fait, ils nous préparent à ce que nous acceptions comme des moutons de nous faire massacrer sur l'autel de leurs profits, et ce dans les deux grands camps qui finiront par s'affronter faute d'une révolution sociale mondiale ! C'est à toutes ces forces « *impérialistes* » qu'il faut s'opposer sans demi-mesure en montrant clairement ce qu'elles sont à tous ceux qui, partant d'une légitime indignation, se font embobiner par elles.

La seule perspective de classe est aujourd'hui représentée par le mouvement des « *refuzniks* » qui, certes encore très minoritaire, déserte de Tsahal, l'armée israélienne, et refuse de participer à l'intervention militaire à Gaza. « *Personne ne devrait coopérer avec un tel régime. Notre moyen de résistance le plus puissant -peut-être le seul qui puisse avoir un effet- est le refus du service militaire, couplé à la désobéissance civile* ». Guy Perl, soldat infirmier, le 11 avril 2025⁷.

Les révolutionnaires internationalistes sont les seuls qui s'opposent véritablement à toutes les guerres, à tous les massacres induits par les intérêts capitalistes concurrentiels. Ils s'opposent donc à l'État d'Israël tout comme à un hypothétique futur État palestinien. Ils s'opposent à tous les États ou à ceux qui aspirent à en créer un nouveau, forcément de même nature. Ils proclament, haut et fort, « **À bas la Patrie** », « **À bas toutes les patries** », « **À bas la nation** », « **À bas toutes les nations** ». Les prolétaires, les exploités, les esclaves salariés N'ONT PAS DE PATRIE, ils se doivent de détruire, entre autres, toutes les frontières !

Matériaux Critiques, Octobre 2025.

⁵La Palestine n'a jamais eu historiquement aucune existence indépendante, ni d'identité autonome. Il s'est toujours agit d'un territoire non défini, multinational et multi confessionnel passant d'une domination ottomane à une domination anglaise ou française, se situant au croisement de nombreux empires et brassant des populations multiples.

⁶La principale monnaie en circulation dans cette région est le Shekel, la monnaie de « *son meilleure ennemi* » : Israël !

⁷« Un groupe de jeunes gens ont brûlé publiquement leurs ordres de mobilisation. Selon *The Times of Israël*, le taux d'assiduité des réservistes est tombé à 60 % contre 100 % après les attaques du 7 octobre. » A voir sur le site web : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Refuznik_\(Isra%C3%ABl\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Refuznik_(Isra%C3%ABl))